

Libération

LIBÉRATION MARDI 10 MAI 2011

CULTURE ◆ 33

dos qui attend d'étrouffer sa proie. La vue de ces griffes, symbolisant l'oppression, fait déjà trembler les chairs.

Le spectacle, au décor inspiré du cinéma expressionniste allemand, a suscité des points de vue contradictoires depuis sa création, en octobre 2010. *Mon père, ma guerre* sera présentée les deux premiers jours du Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières (du 16 au 25 septembre). D'ici là, les deux comètes ont prévu de la modifier un peu. Mais point trop.

«Chacun de nos spectacles doit être une occasion d'apprendre. Avec Mon père, ma guerre, c'était la première fois qu'on travaillait avec un auteur, en y insérant aussi de la musique au rythme flamenco», raconte Martial Anton.

AMOUREUX. La visite des lieux se poursuit. «Attention dans l'escalier...», prévient-il. Un directeur de l'école y aurait péri, écrasé par sa mère obèse. Dans une soupenne s'entassent des moules en plâtre. Dans le grenier, toiles d'araignées, dents de vampires, cercueils et autres «amuse-peur» rappellent les deux fêtes organisées pour le village, en 2005 et 2006.

Ce petit musée de l'horreur tient du fantastique joyeux qui colore l'univers de Martial Anton et Daniel Calvo Funes. Leur première marionnette, dans *La Ballade de Dédé* (2000), était un vampire amoureux, conçu dans le garage d'un ami à Ivry. Première étape d'un compagnonnage fructueux entre l'ancien instituteur et le comédien de théâtre. *La Mano* a suivi deux ans plus tard, en même temps que mûrissait Artik. Entre-temps, l'équipe avait trouvé refuge dans le centre artistique la Caserine à Portoise.

Comme souvent, l'idée d'Artik a émergé d'un texte tombé entre les mains de Martial Anton par hasard : le journal de bord de Valerian Albanov, dont le bateau s'est retrouvé pris dans les glaces au nord de la Sibérie en 1912. Idem, le *Meunier hurlant*, adapté du roman d'Arto Paasilinna, qui sera à l'affiche du Grand Parquet à partir du 19 mai, sort d'un livre envoyé par une fidèle spectatrice. En 2006, Martial Anton a fait le voyage en Finlande pour obtenir les droits du texte et récolter des images vidéos. Mixées au spectacle, elles donnent des couleurs au psychisme de ce meunier singulier, marginalisé par les villageois. Quelle est la frontière de la normalité ? La marionnette, loin de réduire l'horizon à de l'anecdotique, permet d'explorer un univers visuel saisissant. D'autres personnages germent dans l'esprit des Tro-Héol, parfois depuis quinze ans. Ils naîtront en leur temps. ◆

COMPAGNIE TRO-HÉOL LA MANO

précédé de **MOSCAS** jusqu'au 15 mai.
LE MEUNIER HURLANT du 19 au 29 mai, à partir de 10 ans. Le Grand Parquet 20 bis, rue du Département, 75018. Rens.: www.legrandparquet.net 01 40 05 0150

UN MOIS DE BIENNALE

La sixième édition de la Biennale internationale des arts de la marionnette (Biam 2011), organisée par le Théâtre de la marionnette à Paris, a démarré la semaine dernière dans toute l'Île-de-France (Pantin, Blanc-Mesnil, Combs-la-Ville, Pontoise, Noisy-le-Sec...) et dure jusqu'au 31 mai. Théâtre d'objets, marionnettes à fil, à gaine, en papier... Les plus grands noms sont de la partie : artistes des Pays-Bas, Canada, Belgique, Allemagne, Espagne, Italie, Suisse, Grande-Bretagne et de grandes compagnies françaises. Dogs Love d'Ulrike Quade (Pays-Bas), le *Jabberwock* de l'illustre famille Burattini, la *Dernière Leçon* de la Cie d'après la pluie au Théâtre Artistique Athévains, Au fil d'*Cedpe* des Angès au plateau au Blanc-Mesnil... Le choix sera cornélien.

BIAM 2011, Théâtre de la marionnette, 38 Rue Basfroi, 75011. Mar-ven 14h-19h. Rens.: www.theatredelamarionnette.com

F.R.I.

THÉÂTRE La ville accueille jusqu'à la fin du mois la 16^e édition du festival qui, cette année, comporte un jury d'enfants. Kunstfestivaldesarts, choix de Bruxelles

KUNSTFESTIVAL DESARTS à Bruxelles jusqu'au 28 mai. Rens.: 00 32 70 222 199.

Le rituel se répète presque à chaque représentation dans la salle en devenir et vont s'applaudir le premier rang sous les applaudissements du public. Ils ont entre 10 et 12 ans et sont, tout le mois de mai, les témoins privilégiés du Kunstfestivaldesarts qui s'est ouvert ce week-end. La manifestation bruxelloise ne s'est pas transformée en festival jeune public. Elle expérimente un dispositif, inventé à Toronto par la compagnie Mammalian Diving Reflex, qui vise à intégrer des enfants à différentes performances théâtrales. A Bruxelles, les jeunes jouent les membres d'un jury. Répartis en cinq groupes, ils doivent évaluer les spectacles en vue de remettre, le 28 mai, lors d'une «Children's Choice Awards», une série de récompenses : des trophées recouverts de «plastique en chocolat».

Antiscom. Au Kaaitheater ce dimanche, les enfants – à parité néerlandophone et francophone – avaient le loisir de travailler leur anglais en assistant à la nouvelle pièce du New-Yorkais Richard Maxwell, *Neutral Hero*. Une heure quarante d'immersion minutieuse dans une petite ville du Minnesota, envasagée d'un point de vue radicalement minimaliste. Qu'ils soient assis sur leur chaise en silence, parlent, chantent ou dansent, les treize comédiens sont, avant tout, des anonymes embarqués dans une atmosphère absolue. L'atmosphère tient de la répétition de chorale au patronage, ou de la séance de tai-chi pour bras cassés. Temps, action, psychologie, tout semble suspendu dans les limbes d'une infraréalité grisâtre. Cela peut sembler exaspérant et raconter pour tant des his-toires dont la tristesse et la banalité finissent par former un tout harmonieux. Des existences ordinaires au fin fond de l'Amérique profonde : Richard Maxwell s'inscrit à sa manière – modestement – dans le sillon initié en littérature par *Babbitt*, le ro-

man de Sinclair Lewis publié en 1922. Et les dernières minutes du spectacle, qui évoquent une séance dans une salle de cinéma à peu près déserte, suscite une émotion inversement proportionnelle

Ce dimanche, la pièce de Richard Maxwell, Neutral Hero : une heure quarante d'immersion dans une petite ville du Minnesota.

à la simplicité des moyens mis en œuvre. *Neutral Hero* sera présenté au prochain festival d'Automne à Paris qui, avec Viennne, constitue l'un des principaux partenariats du Kunstfestival. Les spectacles tournant souvent d'une ville à l'autre. Ainsi trouve-t-on, à l'affiche de Bruxelles, une performance du plasticien améri-

cain d'origine libanaise Walid Raad, déjà présentée au 104 à Paris. En cinquante minutes, sous le titre *Scratching On Things I Could Discover*: A History of Art in The Arab World, Walid Raad embarque le public dans une enquête brillante où tout s'emboîte : œuvres, lieux, marché de l'art, passé et futur, comme dans un labyrinthe fantastique dont on ne trouverait jamais la sortie.

Jeu. Présenté à Bruxelles et également annoncée au festival d'Automne, la compagnie mexicaine Lagartijas Tl-radas al Sol («Lézards étendus au soleil»), est loin de maîtriser aussi bien son écriture scénique. Dans *El Runor Del Incendio* (la Ru-

meur de l'incendie) les trois acteurs entreprennent de raconter la gâtéria au Mexique dans les années 1960 et 1970, sur un mode qui évoque le jeu d'enfants (avec soldats en plastique et train électrique). Ils peinent à sortir de l'anecdote, même quand on comprend que cette histoire les touche de près : l'un des militants dont ils racontent le parcours se révèle être la mère de l'actrice.

Egrené dans une vingtaine de lieux à travers la ville, le Kunstfestival réserve encore de nombreuses curiosités. Ainsi, à partir de vendredi, une «intervention urbaine» de l'Argentin Mariano Pensotti, qui investit la station de métro Botanique, pour un roman-photo aux conséquences imprévisibles. De notre envoyé spécial à Bruxelles **RENÉ SOLLA**

la colline
théâtre national

L'Homme inutile ou la conspiration des sentiments

de **Touri Olecha**
mise en scène **Bernard Sobel**
du 9 sept. au 8 oct. 2011

Se trouver

de **Luigi Pirandello**
mise en scène **Stanislas Nordey**
du 6 mars au 14 avril 2012

Les Vagues

d'après le roman de **Virginia Woolf**
mise en scène **Marie-Christine Soma**
du 14 sept. au 15 oct. 2011

Déjà là

œuvre de **Arnaud Michniak**
à partir d'entretiens et d'improvisations
mise en scène **Aurélia Guillot**
du 19 janv. au 18 fév. 2012

Je disparaïs

de **Arne Lygre**
mise en scène **Stéphane Braunschweig**
du 4 nov. au 9 déc. 2011

Tage unter (jours souterrains)

de **Arne Lygre**
mise en scène **Stéphane Braunschweig**
du 8 au 12 fév. 2012

La Salle d'attente

librement inspiré de Catherine 31 de **Lars Noren**
mise en scène **Krystian Lupa**
du 7 janv. au 4 fév. 2012

Dans la jungle des villes

de **Bertolt Brecht**
mise en scène **Roger Vontobel**
du 4 mai au 7 juin 2012

EX vivo/In vitro

un spectacle de **Jean-François Peyret**
et **Alain Prochiantz**
du 17 nov. au 17 déc. 2011

Des arbres à abattre

d'après le roman de **Thomas Bernhard**
un spectacle de **Claude Duparfait**
et **Cécile Pauthe**
du 16 mai au 15 juin 2012

www.colline.fr
15 rue Maitesson, Paris 20^e
01 44 62 52 52

création collabative dirigée, tournée de **Julio Cortezar**
et **Carol Dunlop**
mise en scène **Thomas Quillardet**
du 21 mars au 19 avril 2012